



HAL
open science

De l'École régionale des Beaux-Arts à l'Unité pédagogique d'Architecture 17

Florian Bruno Descamps, Isabelle Bradel

► To cite this version:

Florian Bruno Descamps, Isabelle Bradel. De l'École régionale des Beaux-Arts à l'Unité pédagogique d'Architecture 17: evolution of a documentary collection dedicated to architectural teaching at the turn of May 1968. 2019. halshs-03017272

HAL Id: halshs-03017272

<https://shs.hal.science/halshs-03017272>

Preprint submitted on 20 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

De l'École régionale des Beaux-Arts à l'Unité pédagogique d'Architecture 17 : l'évolution d'un fonds documentaire dédié à l'enseignement de l'architecture au tournant de Mai 68

Avant-propos

1969-2019 : L'occasion d'un retour aux sources... *Dans les imposantes étagères murales couronnées de frises et de consoles, qui tapissent les murs de la bibliothèque de l'École des Beaux-Arts de Nancy, édifice début 20^e – mais résolument fin-de-siècle, marqué d'éclectisme - s'alignent depuis mars 2019, les ouvrages du fonds de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy. Ou plutôt, les élus, ceux qui ont obtenu droit de cité dans cet espace restreint, où le fonds entier ne pouvait prendre place : paradoxe un brin ironique, induit par un incident survenu sur le bâtiment de Livio Vacchini en 2017, qui a nécessité la fermeture temporaire du site pour travaux. Pourtant, il y a cinquante ans, c'est un mouvement exactement inverse qui se produit, au lendemain de Mai 1968, lorsque le divorce est prononcé entre l'institution séculaire, et leur section d'architecture. Comme le souligne Michel Denès, les UPA (Unités Pédagogiques d'Architecture) qu'enfante cette scission, n'héritent que peu des Beaux-Arts, souvent parkées dans des campus incertains¹. À Nancy, la 17^e UPA intégrera un édifice à Villers-lès-Nancy, dans lequel sera installé une partie du fonds d'architecture de l'école des Beaux-Arts, ainsi que les premières acquisitions effectuées par la nouvelle école.*

Souhaitant s'inscrire dans la dynamique lancée par HENSA 20, l'ENSA de Nancy s'est intéressée aux évolutions de son fonds documentaire durant la réforme de l'enseignement qui fait suite aux manifestations de Mai 68. À ce titre, une première communication avait été effectuée par Isabelle Bradel (Nancy) et Béatrice Gaillard (Versailles)², dans laquelle était notamment abordée l'évolution de l'espace et de l'équipe de la bibliothèque de l'école de Nancy après sa séparation avec les Beaux-Arts, ainsi qu'ébauchée des axes de recherche potentiels autour de l'étude des estampilles des livres présents dans le fonds ancien et la place des professeurs dans les mécanismes d'acquisitions. Sur ce dernier axe, une série d'entretiens en partie entamée doit être poursuivie. En revanche, l'actuelle situation de l'école, séparée entre deux sites et l'accès difficile au fonds ancien resté sur le site principal, explique que le premier axe ait été momentanément écarté de la logique d'investigation.

Se concentrant sur les moyens restant à sa disposition, le présent travail tente la comparaison entre le fonds ancien qui nous est parvenu, et les premières acquisitions de la 17^e Unité Pédagogique d'Architecture. Réalisé à distance, par le biais des cahiers d'inventaire, des notices bibliographiques, ainsi que des versions numérisées – lorsqu'elles existent, le plus souvent par la BnF – des références présentes, cette étude présente bien des limites et des interrogations que le caractère « hors-sol » forcé de la démarche ne peuvent lever dans l'immédiat. Elle tente néanmoins, par l'analyse statistique et le classement thématique, géographique, chronologique, ainsi que des spécificités éditoriales des ouvrages, d'identifier les éventuelles évolutions de l'enseignement de l'architecture, qui

1 Voir Michel Denès, *Le fantôme des Beaux-Arts : l'enseignement de l'architecture depuis 1968*, Éditions de la Villette, 1999.

2 Isabelle Bradel et Béatrice Gaillard, *Ceci fera vivre cela : la transition de 1968 vu par les bibliothèques*, in *Histoire de l'Enseignement de l'Architecture au 20^e siècle* : HEnSA20, n° 2, novembre 2016

transparaissent à travers le fonds de la bibliothèque, lieu du savoir et des nourritures intellectuelles de l'élève architecte. Encore en gestation, il mériterait d'être appuyé par de plus amples connaissances liées à l'histoire de l'enseignement de l'architecture, mais a du moins le mérite de fournir en données d'analyse le travail de l'historien qui s'intéresse à l'évolution de cet enseignement. Appuyé sur deux corpus, ce qui, du fonds ancien de la section architecture nous est parvenu, ainsi qu'un échantillon des premières acquisitions menées au sein de l'UPA 17, ce sont plus de 1200 références bibliographiques qui sont ici portées à la lumière de l'analyse.

Après un bref aperçu historique de la genèse de l'école d'architecture de Nancy, permettant de poser des repères pouvant servir à la recherche d'un quelconque héritage ou d'une filiation intellectuelle, une seconde partie proposera une analyse du fonds sur des critères généraux, cherchant à déterminer son actualité, ses centres d'intérêts et son ouverture, historique culturelle ou géographique. Une troisième et dernière partie cherchera par une analyse thématique générale, ainsi que plus spécifique sur les ouvrages d'architecture, de tracer quelques grandes tendances de cette période mouvementée dans l'histoire des écoles.

1. Un bref aperçu historique de l'École d'architecture de Nancy :

L'académie de peinture et de sculpture (1702-1737) L'origine de l'enseignement de l'architecture à Nancy peut être retenue à travers la fondation d'une académie de peinture et de sculpture le duc Léopold en 1702, sur le modèle des académies de Paris et Rome. Parmi les artistes renommés, Germain Boffrand y dispense des cours et formera notamment Emmanuel Héré, architecte de la place Stanislas.

Fermée à la Révolution, elle rouvrira suivant une forme annexe du musée des Beaux-Arts, qui occupera successivement les sites de la bibliothèque Stanislas, puis l'Hôtel de la Comédie, et l'Hôtel de ville place Napoléon (Stanislas).

Après la guerre de 1870, l'arrivée de Théodore Devilly, émigrant de Metz où il dirigeait l'École des Beaux-Arts de Metz, détermine une réorganisation de l'école et l'intégration de l'architecture au sein des programmes

L'École régionale des Beaux-Arts (1882) Une nouvelle vigueur est imprimée à l'école lorsque l'État décide son changement de statut en école régionale des Beaux-Arts, sous la direction de Devilly, désormais indépendante du musée. Il faut attendre 1909 et l'occasion de l'exposition internationale de l'Est de la France pour que soit édifié par le toulousain René Patouillard Demoriant (1869-1957) le bâtiment qu'elle occupera jusqu'en 2017, date à laquelle elle déménagera pour un nouveau campus (ARTEM). Elle aura notamment pour directeur Victor Prouvé, de 1919 à 1940, figure majeure de l'Art Nouveau nancéien, qui y développe une section des arts appliqués à l'industrie (avec notamment la serrurerie et la ferronnerie).

L'École Nationale (1946) Au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, l'école obtient un statut national, et voit se développer de nouvelles sections (typographie, publicité et art mural).

Mai 68 et l'autonomie de l'enseignement de l'architecture à Nancy Suite à la réforme entamée après Mai 68, la section d'architecture est dissociée en 1969 pour former l'UPA 17 (*Unité pédagogique d'Architecture*) qui s'installe à Villers-lès-Nancy en 1970, dans un bâtiment dessiné par l'architecte Michel Foliasson à partir d'éléments préfabriqués réalisés par Jean Prouvé. Elle intègre l'édifice de Livio Vacchini en 1996, et - de se retrouver à nouveau - du fait d'un

effondrement partiel survenu en 2017 pour une période temporaire dans les murs de l'édifice de Patouillard Demoriane, désaffecté par les Beaux-Arts.

2. Caractérisation des fonds étudiés

Le fonds ancien à l'ENSA de Nancy Le fonds ancien de l'ENSA de Nancy rassemble aujourd'hui 740 notices du catalogue, représentant elles-même un nombre légèrement plus élevé de volumes (plusieurs d'entre ces notices comportant de multiples exemplaires ou tomes). Seule 27,3 % de ce fonds peut cependant être considéré comme ayant appartenu à la section architecture de l'école des Beaux-Arts, qui donnera par scission l'école d'architecture actuelle, soit 202 entrées. Une autre partie (362 ouvrages) est constitué d'apports postérieurs successifs et mal identifiés couvrant une très large période – les ouvrages inscrits le plus récemment à l'inventaire ayant ainsi été apportés par le donateur Motti durant l'année 2017. Enfin, deux fonds liés à des acquisitions spécifiques sont quant à eux clairement identifiés, provenant de bibliothèques d'architectes régionaux qui ont été incorporées *a posteriori* dans le fonds ancien de la bibliothèque de l'ENSA (fonds Hornecker en 1988, 85 ouvrages / fonds Bourgon en 1998 91 ouvrages).

Fonds ancien : composition générale à l'ENSA de Nancy		
Documents retenus comme appartenant au fonds ancien « original »	202	27,30 %
Documents classés fonds ancien d'origine postérieure à 1968	362	48,92 %
Fonds Hornecker (1988)	85	11,49 %
Fonds Bourgon (1998)	91	12,30 %
Fonds ancien actuel de l'ENSA de Nancy	740	100,00 %

Notre étude se concentre sur les 202 entrées qui constituent la part de ce fonds héritée de l'enseignement d'avant 1968, regroupant tant les ouvrages de la bibliothèque commune des Beaux-Arts qui ont été versés à l'UPA 17 naissante, que ceux des bibliothèques d'ateliers d'architecture.

Le premier inventaire connu de ce fonds remonte à 1985, et nous a servi à établir en partie le corpus étudié. Il nous est dans l'état actuel des choses impossible de savoir précisément dans quelle mesure celui-ci est représentatif du fonds dédié à l'architecture avant 1968, car l'inventaire du fonds ancien des Beaux-Arts n'a lui-même été réalisé que récemment, lors du transfert de cette école au sein de ses nouveaux locaux en 2017, tandis que plusieurs documents des fonds de l'école des Beaux Arts ont été versés aux Archives départementales de Meurthe-et-Moselle (Bernard Willaime, *Relevés archéologiques de sites médiévaux lorrains / Daniel Meyer (?)*). Une étude plus poussée sur les différentes estampilles présentes sur les ouvrages permettrait de préciser en partie la provenance et la composition de ce fonds original.

Les premières acquisitions d'UPA 17 Comme le soulignait la communication d'Isabelle Bradel et Béatrice Gaillard³, faisant appel à la mémoire d'anciens étudiants de l'époque, le fonds ancien transféré à l'UPA 17 n'était que peu ou pas utilisé, car jugé déjà obsolète et uniquement accessible sur place, à l'exception des ouvrages issus des ateliers d'architecture, plus récents.

En revanche de nouvelles et nombreuses acquisitions vont être effectuées, à la

³ *op. cit.* p.1

demande des enseignants structurant la création de la nouvelle unité pédagogique (Philippe Boudon, Jean-Pierre Epron, Alain Sarfati, Bernard Hamburger), et en lien avec les orientations du CEMPA (*Centre d'Études Méthodologiques Pour l'Architecture*). Ces acquisitions sont menées dans le but de créer un socle de connaissances dans des domaines théoriques variés, participant d'une logique d'ouverture de l'enseignement et d'une volonté d'inscription au sein de problématiques sociétales contemporaines.

La présente analyse s'intéresse aux 1000 premières entrées de l'inventaire de la nouvelle école. Cet échantillon – peut-être arbitrairement choisi - couvre une période d'acquisition allant d'octobre 1969 à avril 1971. Il regroupe en réalité 1002 entrées (deux d'entre-elles ont été entrées avec des indices), rassemblant 1189 exemplaires. Sa méthodologie ainsi que sa restitution s'inspire en grande partie du travail réalisé sur le fonds de l'École régionale d'Architecture de Strasbourg, menée par Frank Storne⁴, qui a guidé nos réflexions. Qu'on ne s'étonne donc pas d'y trouver de nombreuses similitudes.

Méthode d'analyse et de comparaison Dans la perspective d'une approche comparative, la première méthode que nous pouvons appliquer pour faire « parler » ces fonds est quantitative. L'analyse des thèmes présents, des dates et de l'origine des publications, des périodes historiques et des aires géographiques représentées permettrait de dresser un panorama de la nourriture intellectuelle de l'enseignement, durant la période « Beaux-Arts », ainsi que ses évolutions au tournant de mai 1968. Dans ce but, chaque entrée de l'inventaire a été classée suivant trois critères, pour lesquels ont été retenus les catégories d'analyses suivantes :

- un classement sommaire de son contenu intellectuel :

- 004. Informatique et informatique appliquée
- 1XX. Philosophie et esthétique
- 3XX. Sciences sociales (sociologie, ethnographie, anthropologie, pédagogie, politique)
- 34X. Droit
- 5XX. Mathématiques et sciences
- 6XX. Construction et Ingénierie
- 700. Théorie, histoire de l'art, pratiques artistiques
- 7XX. Monographies d'artistes
- 711. Urbanisme
- 712. Paysage et jardins
- 72X. Théorie et histoire de l'architecture (dont traités, études typologiques)
- 72X. Monographies d'architectes
- 8XX. Littérature
- 9XX. Histoire générale
- 908. Lorraine
- 908. Voyages
- 91X. Géographie
- Autres

- la période chronologique de son sujet d'étude (le cas échéant) :

- Antiquité et préhistoire
- Moyen-Âge
- Renaissance et Lumières
- 19^e siècle
- 20^e siècle
- Général / non significatif

- l'aire géographique et/ou culturelle étudiée (le cas échéant) :

- Amérique précolombienne
- Afrique -- Maghreb et Afrique du Nord
- Afrique
- Asie

⁴ *op. cit.*, p. 4.

Asie - Proche- et Moyen Orient-Orient
Asie - Extrême-Orient
Occident
Occident -- Europe / Russie
Occident -- Amérique
Océanie
Général / non signifiant

Parallèlement, une autre approche, entremêlée et appuyée par les résultats de la première, n'est qu'ébauchée à ce stade, plus « qualitative » permettrait de resituer les auteurs et les courants de pensée représentés au sein d'une vision à la fois globale et régionale, intégrant les tensions et revendications exprimées qui ont déterminé la chute du système des Beaux-Arts, et l'histoire de l'élaboration de l'enseignement architectural post-soixante-huitard. Ce travail n'en est qu'à ses débuts, et nous espérons qu'il pourra au moins fournir des données brutes aux chercheurs et historiens qui s'attachent à retracer cette histoire.

3. Analyse et comparaison

3.1 Analyse générale des fonds

Fonds ancien : Parmi les figures les plus connues de l'enseignement et de la théorie de l'architecture, le fonds ancien rassemble de nombreux auteurs et architectes dont la présence donne quelques indications sur les orientations de l'enseignement. En considérant le nombre d'entrées stricto sensu, il est intéressant de remarquer que c'est à un critique de l'enseignement des Beaux-Arts, qu'il exprime dans ses *Entretiens sur l'architecture*, et qu'il concrétisera dans son rôle fondamental dans la création de l'École Spéciale d'Architecture à Paris en 1865, que la palme revient avec 12 ouvrages, soit près de 6 % du fonds qui nous est parvenu. Et ce avec des éditions des années 1860, qui pourraient témoigner d'un intérêt précoce pour les idées de Viollet-le-Duc.

Le second auteur le plus représenté est Jules Félix Vacquier (1864-1932), peintre et historien de l'architecture aujourd'hui oublié, dont la bibliothèque possède alors une série d'ouvrages dédiés aux hôtels particuliers parisiens et aux anciens châteaux de France.

On notera la présence des cours de Jean-François Blondel, arrivant en troisième position, mais aussi d'autres figures marquantes de l'enseignement des Beaux-Arts (Gromort⁵, Letarouilly, Umbdenstock⁶, de Baudot⁷, Laprade⁸, Guadet fils) ou de l'enseignement polytechnique ou technique (Durand⁹). La plupart ont disparu du fonds courant, à l'exception de Viollet-le-Duc, faisant figure de continuité.

5 Élève de Laloux, professeur de théorie aux Beaux-Arts, il anime un atelier avec Louis Arretche de 1940 à 1961 quai Malaquais (source : https://www.grandemasse.org/?c=actu&p=Filiation_Atelier_Libre_Architecture_GROMORT consultée le 02/07/2019).

6 Gustave Umbdenstock (1866-1940) élève de Julien Guadet, Grand Prix de Rome en 1896, il enseigne à la fois à Polytechnique puis en tant que chef d'atelier à l'école des Beaux-Arts de 1909 à sa mort.

7 Anatole de Baudot, élève d'Henri Labrouste, et disciple du rationalisme architectural, c'est également un précurseur dans l'emploi du béton armé (Église Saint-Jean de Montmartre, Théâtre des Sept collines à Tulle...)

8 Albert Laprade (1883-1978), élève de Cléret et Redon, architecte en Afrique du Nord, inspecteur général des Beaux-Arts de 1943 à 1951 (voir la fiche descriptive du fonds Laprade réalisée par l'Institut Français d'architecture, en ligne sur Archiwebture, https://archiwebture.citedelarchitecture.fr/pdf/asso/FRAPN02_LAPAL_BIO.pdf, page consultée le 04/07/2019)

9 Jean-Nicolas Louis Durand (1760-1834), formé par Étienne-Louis Boullée puis professeur d'architecture à l'École Polytechnique, est à l'origine d'une méthodologie de conception combinatoire de l'architecture fonctionnant sur un registre néo-classique (voir l'entrée Jean-Nicolas-Louis Durand, in Wikipédia, en ligne à l'adresse https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Nicolas-Louis_Durand page consultée le 04/07/2019)

La présence de plusieurs exemplaires de certains ouvrages, notamment liées aux techniques de représentation (Gromort), ou à la construction et l'ingénierie (Rondelet, Denfert, Espitallier, Forestier) pourraient témoigner d'un usage courant dans l'enseignement et le travail des élèves. Ils montrent également que des références du XIX^e siècle encore connues aujourd'hui n'étaient pas forcément les plus utilisées, en témoigne le « petit Durand » et le « grand Durand », présents en un seul exemplaire chacun.

La totalité de ces auteurs disparaîtra du paysage des premières acquisitions de l'UPA 17, en sachant que nombre de leurs ouvrages, publiés dans une période allant du début du 19^e siècle à la fin des années 1930, ne présente plus un caractère d'actualité à ce moment.

Un caractère régional tenu La recherche d'un caractère «local » au sein du fonds de la section architecture de l'école des Beaux-Arts de Nancy présente peu de résultats convaincants, bien entendu dans la limite de la représentativité réelle du fonds ancien sélectionné. Seuls deux ouvrages issus des Fonds Hornecker et Bourgon, non inclus dans ce qui reste du fonds original, témoignent de l'intérêt porté en dehors du cadre institutionnel de l'école à de telles problématiques : un recueil de planches intitulé *Nouvelles constructions de Nancy* qui présentent de nombreux édifices fin de siècle et Art Nouveau de la ville, ou encore celui sur les *Fermes et habitations rurales : projets primés au concours ouvert entre les architectes français* qui s'intéresse à l'architecture de la 1^{ère} Reconstruction, au sein des différentes régions sinistrées, dont fait partie la Lorraine.

On peut s'étonner de l'absence d'ouvrages écrits par ou sur des architectes régionaux à rayonnement national, comme André Lurçat¹⁰, qui avec son frère Jean, fréquente l'école de Nancy dans les années 1910 et dont les publications démarrent à partir des années 1930 et sont très nombreuses dans les années 1950. Il faut préciser cependant l'opposition de cet architecte vis-à-vis du courant de l'École de Nancy, qui a sans doute limité les liens avec celle-ci suite à son départ pour Paris où il obtiendra son diplôme en 1923. Non plus pour les Prouvé (Claude père, Jean et Henri fils) qui n'y figurent pas.

Le constat peut être réitéré lorsqu'on s'attarde sur des architectes et des théoriciens plus anciens, comme Léon Vautrin (1820-1884), diplômé à Nancy et Paris, qui marquera la Lorraine de la construction et la reconstruction de plus d'une centaine d'églises. Idem pour Mathieu-Prosper Morey (1805-1886), premier Grand Prix de Rome d'Architecture en 1831, laissant de nombreux équipements publics nancéiens, et dont les documents sont aujourd'hui conservés aux archives municipales de Nancy¹¹. Il serait intéressant de retracer l'historique de son versement. Plus ancien encore, l'architecte Germain Boffrand (1667-1754) – sur lequel Morey a d'ailleurs écrit un ouvrage intitulé *Notice sur la vie et les œuvres de Germain Boffrand, premier architecte de Léopold, duc de Lorraine*, conservé à la Bibliothèque-médiathèque de Nancy, est également absent. Emmanuel Héré (1705-1763), élève illustre de Boffrand à Nancy pour avoir réalisé l'ensemble de la Place Stanislas n'y est pas non plus nommé, même si la bibliothèque des Beaux-Arts possédait un ouvrage de Pierre Marot dédié à *La Place Royale de Nancy*.

A contrario, ce qu'il reste du fonds ancien témoigne d'un intérêt essentiellement porté pour des références nationales, sans doute mieux partagées et partageables

10 Fiche descriptive Lurçat André, en ligne sur Archiwebture
https://archiwebture.citedelarchitecture.fr/fonds/FRAPN02_LURAN (page consultée le 02/07/2019)

11 En partenariat avec les Archives municipales, la bibliothèque-médiathèque de Nancy a mis en place une exposition virtuelle sur l'œuvre de Morey, accessible à <http://morey.nancy.fr/> (page consultée le 02/07/2019).

au sein de l'ensemble des sections d'architecture des écoles françaises des Beaux-Arts. Majoritairement tournées vers la capitale, voire vers l'Europe, elles se composent d'ouvrages du 18^e siècle comme celui des *Entretiens sur les vies et sur les ouvrages des plus excellents peintres anciens et modernes avec la vie des architectes* d'André Félibien des Avaux (1725), ou les *Cours d'architecture ou traité de la décoration, distribution et construction des bâtiments* (1771-1777) de Jacques-François Blondel à l'école des Arts de Paris.

D'un fonds exclusivement francophone à l'arrivée de la littérature étrangère L'un des changements apportés à la suite de Mai 68 réside dans l'ouverture linguistique et culturelle du fonds. On peut en effet remarquer que le fonds ancien est presque exclusivement constitué par des ouvrages francophones. Même chose si l'on s'intéresse aux pays de publication originale des ouvrages présents, on remarque que ceux-ci ne dépassent pas, hormis deux cas outre-atlantique l'aire des pays limitrophes à la France.

Fonds ancien :			
Composition par langue des ouvrages			
Ouvrages en français	199	98,51 %	98,51 %
Ouvrages en anglais	3	1,49 %	1,49 %

Fonds UPA 17 :								
Origine des ouvrages (lieu de publication originale, sphère culturelle des auteurs)								
Aire culturelle	Titres	%	Espace culturel	Titres	%	Pays	Titres	%
Occident	202	100,00 %	Pays francophones	194	96,04 %	France	193	95,54 %
			Pays anglo-saxons	3	1,49 %	Belgique	1	0,50 %
						Royaume-Uni	1	0,50 %
			Pays germaniques	2	0,99 %	États-Unis	2	0,99 %
						Allemagne	2	0,99 %
			Suisse	2	0,99 %	Suisse	2	0,99 %
Pays-Bas	1	0,50 %	Pays-Bas	1	0,50 %			
Total	202	100,00 %	Total	202	100,00 %	Total	202	100,00 %

À l'inverse, les 1000 premières acquisitions du fonds témoignent d'une volonté d'ouverture des sources vers un nombre plus important de pays, même si la sphère occidentale reste prédominante. Cette situation est à nuancer du fait d'une circulation et d'un accès facilités des publications, même si une coupure nette reste observable entre ces deux périodes. La période post-1968 voit ainsi la part d'ouvrages en langues étrangères augmenter à plus de 20 % au sein des acquisitions, avec la présence d'un nombre plus important de langues. L'analyse des pays de publication originale des livres marque plus encore cette évolution, avec seulement 3/5 du fonds issu de la sphère francophone, le reste étant issu de l'étranger, dominées par les sphères anglophones et germanique.

Fonds UPA 17 :														
Origine des ouvrages (lieu de publication originale, sphère culturelle des auteurs)														
Aire culturelle	Titres	%	Espace culturel	Titres	%	Pays	Titres	%						
Occident	986	98,40 %	Pays francophones	625	62,38 %	France	619	61,78 %						
						Belgique	6	0,60 %						
			Pays anglo-saxons	175	17,47 %	Pays germaniques	77	7,68 %	Royaume-Uni	55	5,49 %			
									États-Unis	117	11,68 %			
									Canada	3	0,30 %			
									Allemagne	74	7,39 %			
			Pays scandinaves	3	0,30 %	Pays latins	47	4,69 %	Autriche	3	0,30 %			
									Norvège	1	0,10 %			
									Suède	1	0,10 %			
			Asie	12	1,20 %	Extrême-Orient	12	1,20 %	Danemark	1	0,10 %			
									Russie	3	0,30 %	Italie	40	3,99 %
Espagne	6	0,60 %												
Amérique Latine	1	0,10 %							Suisse	55	5,49 %	Portugal	1	0,10 %
												Brésil	1	0,10 %
Total	1002	100,00 %	Total	1002	100,00 %	Total	1002	100,00 %						

Fonds UPA 17 : Composition du fonds par langue des ouvrages				
Ouvrages en français	Ouvrages en français uniquement	795	79,34 %	81,14 %
	Ouvrages multilingues en français (et allemand, et/ou anglais, et/ou espagnol)	18	1,80 %	
Ouvrages uniquement en langue étrangère	Anglais	113	11,28 %	18,86 %
	Allemand	34	3,39 %	
	Italien	28	2,79 %	
	Japonais	10	1,00 %	
	Portugais	1	0,10 %	
	Ouvrages étrangers multilingues	3	0,30 %	
Total		1002	100,00 %	100,00 %

Une même ouverture géographique et culturelle peut se lire à travers la comparaison des sujets géographiques abordés : si la sphère occidentale reste prédominante, la proportion d'ouvrages qui peuvent y être cantonnés passe de 96 % à 77,8 %, au grand profit il est vrai d'ouvrages soit généraux, soit ne présentant pas un aspect géographique signifiant, phénomène en partie explicable par l'arrivée massive de livres de sciences humaines, sociales, ou plus fondamentales, qui échappent à ce type de classification. En revanche, une évolution plus convaincante peut être identifiée à travers la multiplicité des aires culturelles et géographiques représentées, même en très petit nombre, ainsi que par l'ouverture des références « occidentales » à un univers qui n'est plus uniquement européen (80,7 % dans le fonds ancien, contre 42,9 % à l'UPA 17) mais plus général (30,2%) et américain (4,7%).

Fonds UPA 17 : Composition par aire géographique et culturelle couverte				
	Aire géographique	Nombre de titres	Pourcentage du fonds (en titre)	Pourcentage du fonds (en titre) par catégories générales
Afrique	Afrique (général)	2	0,20 %	2,20 %
	Afrique -- Maghreb et Afrique du Nord	20	2,00 %	
Amérique précolombienne		5	0,50 %	0,50 %
Asie	Asie (général)	6	0,60 %	3,19 %
	Asie -- Proche et Moyen-Orient	12	1,20 %	
	Asie -- Extrême-Orient	14	1,40 %	
Occident	Occident (général)	303	30,24 %	77,84 %
	Occident -- Europe / Russie	430	42,91 %	
	Occident -- Amérique	47	4,69 %	
Océanie		2	0,20 %	0,20 %
Général / non signifiant		161	16,07 %	16,07 %

Fonds ancien : Composition du fonds par aire géographique et culturelle couverte				
	Aire géographique	Nombre de titres	Pourcentage du fonds (en titre)	Pourcentage du fonds (en titre) par catégories générales
Afrique	Afrique (général)	0	0,00 %	1,49 %
	Afrique -- Maghreb et Afrique du Nord	3	1,49 %	
Occident	Occident (général)	28	13,86 %	96,04 %
	Occident -- Europe / Russie	163	80,69 %	
	Occident -- Amérique	3	1,49 %	
Général / non signifiant		5	2,48 %	2,48 %
Total		202	100,00 %	100,00 %

Un renouveau dans l'actualité du fonds

D'un point de vue purement quantitatif, les chiffres sont éloquentes : avec un nombre d'acquisitions cinq fois plus élevé que celui formé par les ouvrages restants du fonds ancien, et ce réalisé uniquement sur une période d'environ 2 ans, la politique d'acquisition entamée avec l'ouverture d'UPA 17 entraîne de fait le renouveau du fonds documentaire utile à l'enseignement. Ces chiffres sont à majorer du fait que l'inventaire sur lequel est basé l'étude a été reconstitué rétrospectivement par Catherine Coley en 1973, et que les premiers numéros de l'inventaire ne correspondent pas à une logique chronologique stricte, aussi d'autres acquisitions ont été réalisées durant cette période et ne sont pas prises en compte par la présente étude.

Fonds ancien : Répartition des ouvrages par date de publication originale			
Période de publication originale	Nombre de titres	Nombre de volumes	Pourcentage du fonds (en titre)
15 ^e siècle	0	0	0,00 %
16 ^e siècle	0	0	0,00 %
18 ^e siècle	17	17	8,42 %
19 ^e siècle	76	76	37,62 %
1900 -1944	96	96	47,52 %
1945-1968	13	13	6,44 %
Total	202	202	100,00 %

Fonds ancien : Composition du fonds par période historique traitée		
Période historique traitée	Nombre de titres	Pourcentage du fonds (en titre)
Antiquité et préhistoire	7	3,47 %
Moyen-Âge	10	4,95 %
Renaissance et Lumières	45	22,28 %
19 ^e siècle	42	20,79 %
20 ^e siècle	82	40,59 %
Général / non signifiant	16	7,92 %
Total	202	100,00 %

Pour autant, du fait qu'il nous soit actuellement impossible de connaître l'étendue réelle du fonds ancien et l'échelonnement de son acquisition, l'analyse plus précise des dates de publication des ouvrages de celui-ci peut nous renseigner sur l'actualité du fonds. Hormis les ouvrages les plus anciens, peut-être hérités de l'académie de peinture et de sculpture de Stanislas, le fonds qui nous est parvenu est essentiellement constitué par des ouvrages publiés de 1800 à 1944 (85%). Seuls 13 ouvrages publiés de 1945 à 1968 sont présents, témoignant d'une prédilection de l'enseignement pour des références et des écrits appartenant à la période durant laquelle prédomine la pensée et le fonctionnement de l'académisme des Beaux-Arts.

Avec la création d'UPA 17, le degré d'actualité du fonds augmente : parmi les nouvelles acquisitions, 87 % d'entre-elles portent sur des ouvrages publiés originalement dans l'Après-Guerre, inversant tout bonnement la proportion de ces derniers au regard du fonds ancien ! Si l'on ne considère que les ouvrages parus à partir de 1960, ce sont quelques 711 entrées à retenir, soit plus des deux tiers du fonds constitués par des écrits de la décennie précédent la période d'acquisition. La chute de la proportion des ouvrages issus du 18^e et 19^e siècle est fulgurante, alors qu'apparaît cependant la nécessité de réintroduire de rares références architecturales et iconologiques plus anciennes (15^e et 16^e siècle, avec *Les très riches heures du duc de Berry*, le traité d'Alberti, ainsi que *Les peintres Toscan* de Vasari).

De manière moins sensible, mais identique, cette politique globale d'actualisation se lit dans les périodes historiques auxquelles s'intéressent les ouvrages, avec près de trois ouvrages sur cinq axés sur le 20^e siècle, au lieu de deux sur cinq dans le fonds ancien. Cette croissance s'est faite au détriment des ouvrages liés à la Renaissance et aux Lumières, ainsi qu'au 19^e siècle, mais n'impacte pas l'Antiquité, dont la proportion, bien que faible, double entre ces deux périodes.

Fonds UPA 17 : Répartition des ouvrages par date de publication originale			
Période de publication originale	Nombre de titres	Nombre de volumes	Pourcentage du fonds (en titre)
15 ^e siècle	2	2	0,20 %
16 ^e siècle	1	1	0,10 %
18 ^e siècle	5	5	0,50 %
19 ^e siècle	25	43	2,50 %
1900-1944	89	106	8,88 %
1945-....	880	1032	87,82 %
Total	1002	1189	100,00 %

Fonds UPA 17 : Composition par période historique traitée		
Période historique traitée	Nombre de titres	Pourcentage du fonds (en titre)
Antiquité et préhistoire	65	6,49 %
Moyen-Âge	59	5,89 %
Renaissance et Lumières	84	8,38 %
19 ^e siècle	56	5,59 %
20 ^e siècle	596	59,48 %
Général / non signifiant	142	14,17 %
Total	1002	100,00 %

3.2 Analyse thématique des fonds

Fonds ancien : Composition thématique du fonds					
		Nombre de titres	Pourcentage du fonds	Nombre total de titres par catégories	Pourcentage du fonds total par catégorie
Informatique et informatique appliquée		0	0,00 %	0	0,00 %
Sciences humaines et sociales	Sociologie, ethnographie, anthropologie, politique...)	1	0,50 %	5	2,48 %
	Droit	4	1,98 %		
Mathématiques et sciences		2	0,99 %	2	0,99 %
Construction et Ingénierie		71	35,15 %	71	35,15 %
Arts	Théorie, histoire de l'art, pratiques artistiques	14	6,93 %	14	6,93 %
Urbanisme		2	0,99 %	2	0,99 %
Paysage et jardins		10	4,95 %	10	4,95 %
Architecture	Théorie et histoire de l'architecture (dont traités, études typologiques)	95	47,03 %	97	48,02 %
	Monographies d'architectes	2	0,99 %		
Littérature		0	0,00 %	0	0,00 %
Histoire	Lorraine	1	0,50 %	1	0,50 %
Total		202	100,00 %	100,00 %	100,00 %

Fonds UPA 17 : Composition thématique du fonds					
		Nombre de titres	Pourcentage du fonds	Nombre total de titres par catégories	Pourcentage du fonds total par catégorie
Informatique et informatique appliquée		12	1,20 %	12	1,20 %
Sciences humaines et sociales	Philosophie et esthétique	44	4,39 %	273	27,25 %
	Psychologie	13	1,30 %		
	Sociologie, ethnographie, anthropologie, politique...)	148	14,77 %		
	Économie	44	4,39 %		
	Droit	8	0,80 %		
	Pédagogie	16	1,60 %		
Mathématiques et sciences		24	2,40 %	24	2,40 %
Construction et Ingénierie		50	4,99 %	50	4,99 %
Arts	Théorie, histoire de l'art, pratiques artistiques	182	18,16 %	207	20,66 %
	Monographies d'artistes	25	2,50 %		
Urbanisme		96	9,58 %	96	9,58 %
Paysage et jardins		8	0,80 %	8	0,80 %
Architecture	Théorie et histoire de l'architecture (dont traités, études typologiques)	200	19,96 %	271	27,05 %
	Monographies d'architectes	71	7,09 %		
Littérature		1	0,10 %	1	0,10 %
Histoire	Histoire générale	28	2,79 %	28	2,79 %
	Lorraine	3	0,30 %		
Voyages		4	0,40 %	4	0,40 %
Géographie		25	2,50 %	25	2,50 %
Total		1002	100,00 %	100,00 %	100,00 %

Cette logique d'ouverture et d'actualisation du fonds mis en lumière par cette première approche générale se confirme par une analyse thématique plus fine des fonds comparés. Celle-ci permet peut-être également, malgré les limites intrinsèques des catégorisations retenues, de remettre en cause certaines idées reçues autour de la formation essentiellement artistique des architectes des Beaux-Arts.

Outre l'architecture, un fonds ancien marqué par la construction La présence d'un fonds très important d'ouvrages rattachés aux thématiques de la construction et de l'ingénierie marque la composition du fonds ancien. De fait, un tiers des ouvrages qui nous sont parvenus traitent de ce sujet, ce qui représente la catégorie la plus représentée après les ouvrages de théorie, d'étude historique et typologique de l'architecture, catégorie sur laquelle nous reviendront plus en détail ensuite. Ce fonds semble par ailleurs avoir constitué un ensemble très utilisé puisque nombre d'entre-eux sont présents en de multiples exemplaires (J. Denfer, Espitallier, Marot, Rondelet).

Une pensée constructive associée aux canons de composition académiques Cette observation permet du moins de conclure que la formation de l'architecte « Beaux-Arts » prend à Nancy une tournure essentiellement tournée vers le savoir-faire constructif et la connaissance des structures, même si celle-ci correspondent à une pensée traditionnelle de l'architecture, appuyée par les modèles académiques. Le *Traité théorique et pratique de l'art de bâtir* (1802) mis à jour dans son édition de 1877 de Jean Rondelet (1743-1829), architecte sous les ordres de Soufflot sur le chantier de Sainte-Geneviève (actuel Panthéon), le *Cours raisonné et détaillé du bâtiment* (1904) de Georges-Frédéric Espitallier (1849-1923) dans son édition de 1929, le *Programme ou résumé des leçons d'un cours de constructions* (1839) publié de manière posthume de la plume de Joseph Mathieu Sganzin (1750-1837), originaire de Metz, inspecteur général des Ponts-et Chaussées et ingénieur des ports napoléoniens, témoignent de l'actualisation permanente de modèles constructifs hérités depuis les Lumières.

Un intérêt ténu mais décelable pour les matériaux et les techniques modernes On pourra cependant noter l'enrichissement de ce fonds par trois ouvrages assez précoces autour de la construction métallique (Jacques Buchetti, *Manuel des constructions métalliques et mécaniques*, 1888 / *Le traité de charpente en fer de Gustave Oslet*, 1898 / Raymond Cros, *Les grands barèmes de la construction métallique*, 1905) ; mais aussi deux ouvrages autour du béton armé (H. de Miffonis, *Béton et béton armé*, 1913 / Albert et Maurice-Jean Actis, *Tous les barèmes vulgarisés concernant les calculs du béton armé*, 1927 / Victor Forestier, *Calcul et exécution des ouvrages en béton armé*, 1937).

Plusieurs catalogues de matériaux de construction industriels sont également présents, dont l'un provenant d'Angleterre (J.C. Edwards, *Bricks, tiles and terra cotta*, 1884), d'autres notamment dédiés au verre arrivent plus tardivement (Catalogue de produits verriers, Centre du verre de Boussois, 1962).

Ce fonds rassemble également certains ouvrages, parfois précoces, sur l'intégration de la technique dans l'architecture (Joseph Laffargue, Lucien Jumeau, *Manuel pratique du monteur électricien*, 1922 / Charles Gruet, *Manuel pratique d'électricité industrielle*, 1910 / S. von Geisberg, *Guide élémentaire du monteur électricien*, 1920 / Paul Andrieu, *Album gazier des plans types d'architecte*, 1948). Ou encore l'utilisation de techniques scientifiques spécifiques dans la pratique de l'architecte (Henri Deneux, Paul Léon, *La métrophotographie appliquée à l'architecture*, 1930)

Un nouveau socle de connaissances théoriques à édifier Alors que les livres de théorie, d'histoire et d'analyse architecturales constituaient près de la moitié du fonds ancien (47 %), les premières acquisitions réalisées au sein de l'UPA 17 affichent une volonté d'ouverture marquée visant à « *créer un socle de connaissances dans des domaines théoriques comme la philosophie, les sciences sociales, en plus de l'histoire de l'art, de l'architecture, de l'urbanisme, sur la construction...* »¹².

Cette dynamique suit la tendance observable au sein des écoles d'architecture naissant à la suite de la réforme, comme le souligne Michel Denès¹³ lorsqu'il fait état de l'introduction de nouvelles méthodes d'analyses dans l'enseignement de l'architecture et le processus de conception, comme la sociologie des besoins inspirée des travaux de Chombard de Lauwe (dont la présence tardive au sein du fonds ancien constituait l'unique référence de sociologie, faisant de lui l'un des rares auteurs simultanément présents dans les deux fonds). Ou encore le recours au *systematic-design* anglo-saxon notamment à travers l'action de Huet, Boudon ou Sarfati. Ces deux derniers participent activement de la formation pédagogique de la nouvelle UPA 17, et à cette période charnière, on retrouve de Boudon son *Pessac de Le Corbusier* (1969), mais pas *Sur l'espace architectural, essai d'épistémologie de l'architecture* (1971) ou *l'Étude de la notion d'échelle en architecture* (1972), au cœur d'une démarche architecturologique en gestation, ainsi que ses nombreux textes postérieurs, qui sont cependant intégrés au fur et à mesure au sein du fonds documentaire. Une autre méthode identifiée par Denès s'appuie sur les études morphologiques d'Emmerich dont on retrouve également un ouvrage dans l'échantillon. De ce point de vue cependant, ce dernier n'est sans doute pas très représentatif des achats postérieurs, et de nombreuses références en lien avec les propos de Denès peuvent être identifiées par la suite dans le fonds.

Un fonds post 68... qui s'ouvre largement aux sciences humaines et sociales... En s'appuyant sur cette analyse critique, les assises de ce « *socle de connaissances théoriques* » peuvent être reconnues dans la présence d'un nombre croissant de disciplines, en particulier les sciences humaines et la géographie, qui à elles seules constituent plus d'entrées que celles directement liées à l'architecture (29,7%), soit 298 ouvrages, ce qui représente une fois et demi le fonds ancien entier.

Philosophie, esthétique, phénoménologie On retrouve ainsi de nombreux ouvrages de philosophie, en particulier d'esthétique (44 titres pour 49 volumes) avec des classiques comme Kant et Hegel, mais aussi contemporains, avec ceux de Merleau-Ponty (*Phénoménologie de la perception / L'oeil et l'esprit*), Jean-François Lyotard (*La phénoménologie*) ou encore la théorie gesthaltienne (*Psychologie de la forme*, Wolfgang Köhler). Les ouvrages d'épistémologie sont également nombreux (Foucault, Lupasco, Bachelard). Différentes postures philosophiques sont également représentées, gravitant autour du structuralisme ou de l'existentialisme sartrien. Sans pouvoir affirmer que ce champ disciplinaire ait été absent de l'ancienne école – puisqu'intéressant tout autant l'artiste, il serait logique que lors de la scission, un tel fonds ait été conservé par les Beaux-Arts plutôt que par l'UPA 17 - il est probable que sa consolidation s'effectue à la faveur de la réforme.

Sociologie urbaine De manière générale, les rapport de l'individu à son environnement que ce soit par l'intermédiaire des mécanismes de perception, ou ceux liés aux interactions sociales prenaient une part importante dans la vision nouvelle de l'enseignement de l'architecture. La sociologie, en particulier la sociologie urbaine, tient une place de choix dans ces premières acquisitions, avec de nombreux ouvrages acheté en doubles, triples, voire quadruples exemplaires (Henri Lefebvre, *Le droit à la ville*,

¹² *op. cit.*, p. 1

¹³ Michel Denès, *Le fantôme des Beaux-Arts*, Paris, Éditions de la Villette, 1999

Raymond Ledrut, *Sociologie urbaine* Paul-Henry Chombard de Lauwe, *Des Hommes et des villes*, 1965 / *Famille et Habitation*, 1959, Paris, 1965). Parmi les ouvrages en multiples exemplaires, on note la présence de *La dimension Cachée* d'Edward T.Hall traitant de notion de proxémie et de la spatialité de l'échange humain. La réception sociologique des formes urbaines nouvelles est également représentée par quelques ouvrages comme celui de René Kaes (*Vivre dans les grands ensembles*, 1963) de Paul Clerc (*Grands ensembles, banlieues nouvelles : enquête démographique et psycho-sociologique*, 1967) ou d'Anne M. Meistersheim (*Village expo : étude sociologique*, 1971), avant que ne prennent le relais dans le champ disciplinaire de l'urbanisme des chercheurs comme Castex, Panerai, ou Depaule à partir du milieu des années 1970, ce qui explique leur absence dans l'échantillon.

Sociologie et géographie rurale Les territoires ruraux, en proie à l'exode rural, ne sont pas occultés par cet intérêt urbain, et restent représentés par plusieurs ouvrages de sociologie et de géographie comme les écrits de Henri Mendras (*Étude de sociologie rurale*, 1953, *Sociologie de la campagne française*, 1959, *La fin des paysans*, 1970), d'Henri Lefebvre (*Du rural à l'urbain*, 1970), Claude Moindrot, *Villes et campagnes britanniques*, 1967), Pierre George (*Précis de géographie rurale*, 1963), Maurice Roussel (*L'action en commun des agriculteurs*, 1966).

Méthodologie d'analyse De nombreux ouvrages de vulgarisation s'intéressent généralement à la posture du sociologue, du géographe ou de l'anthropologue, que l'on imagine pouvoir être endossée par l'étudiant dans sa démarche de projet (Raymond Aron, *Les étapes de la pensée sociologique*, 1967 / Pierre Bourdieu, *Le métier de sociologue*, 1969 / Jean Duvignaud, *Introduction à la sociologie*, 1968, Salvador Giner, *Initiation à l'intelligence sociologique*, 1970 / Melville J.Herskovits, *Les Bases de l'anthropologie culturelle*, 1952 / Paul Lazarsfeld, *Philosophie des sciences sociales*, 1970, Robert K.Merton, *Eléments de théorie et de méthode sociologique*, 1965 / Pierre George, *Sociologie et géographie*, 1966).

... qui accompagne la mise en place d'un projet pédagogique ? Malgré leur faible nombre, on note l'acquisition de 16 ouvrages relatifs à la pédagogie, notamment autour de mouvement d'avant-garde (Henri Wallon, *La psychologie de l'enfant*, 1941 / Edmont Gilliard, *L'école contre la vie*, 1942 / Élise Freinet, *Naissance d'une pédagogie populaire*, 1949 / A. S. Neil, *Libres enfants de Summerhill*, 1960 / Jakob Robert-Schmidt, *Le maître-camarade et la pédagogie libertaire*, 1971). On retrouve en nombre les écrits de Piaget (*La psychologie de l'intelligence*, 1947 / *La géométrie spontanée de l'Enfant*, 1948 / *Logique et connaissance scientifique*, 1967 / *Le structuralisme*, 1968 / *Psychologie et pédagogie*, 1969 / *Psychologie et épistémologie*, 1970), et ceux de Marakenko (*Poème pédagogique*, 1935 / *Le livre des parents*, 1937 / *Les drapeaux sur les tours*, 1938). Peut-on conclure que leur présence est motivée par leur usage en tant que référence à l'élaboration d'une nouvelle pédagogie en matière d'enseignement de l'architecture ?

...engagé et représentatif des idées et des revendications de Mai 1968. Les premières acquisitions de l'UPA 17 reflètent également en partie le climat politique et les revendications portées par le mouvement de Mai 1968, Sans constituer une vitrine idéologique animée d'une pensée unifiée et unilatérale au profit de points de vue multiples et critiques sur des aspects divers de la société, elles officialisent l'arrivée des idées de la gauche et témoignent de la reconnaissance des limites d'un modèle de développement occidental hégémonique.

Des bases du socialisme, du Dans le domaine de la sociologie, de nombreux ouvrages liés aux théories socialistes font leur apparition, notamment ceux de Marx (*Contribution à la critique*

marxisme, du de l'économie politique, 1859 / *La guerre civile en France*, 1871 / *L'idéologie capitaliste, allemande*, 1845, 1932 / *Les luttes de classes en France*, 1850 / et Engels (*La situation de la classe laborieuse en Angleterre*, 1845 / *La question du logement*, 1873 / *L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'état*, 1884), ou les réactualisation commentaires de Maximilien Rubel (*Pages de Karl Marx : pour une éthique socialiste*, 1948 / *Karl Marx : misère et philosophie*, 196?) et de Louis Althusser (*Lire le Capital*, 2 t., 1965) autour de l'œuvre de Marx .

Complétant ce fonds classique, des ouvrages polémiques comme les *Chiens de Garde* de Paul Nizan (1932) apportent une critique franche de la philosophie « bourgeoise » française, tandis que des études sociologiques plus récentes réactualisent les textes fondateurs du 19^e siècle, notamment dans le champs de la sociologie du travail (Georges Friedmann, *Le travail en miettes*, 1956 / Groupe Darras, *Le partage des bénéfiques : expansion et inégalités en France*, 1970 / Raymond Ledrut, *Sociologie du chômage*, 1966 / Nicole Rouzet-Albagli, *Luttes ouvrières et capitalisme d'aujourd'hui*, 1966). À ce titre, décembre 1970 constitue un « mois rouge » concernant les acquisitions de l'UPA 17 avec 21 livres entrés pouvant être rattachés à cette thématique.

La constitution d'un fonds en sciences économiques Dans le domaine de l'économie, un fonds d'une quarantaine d'ouvrages a été assemblé - soit autant que la philosophie - nourriture intellectuelle d'un genre nouveau dépassant largement le cadre de la construction. Au-delà d'ouvrages d'initiation générale (Jean-Pierre Gaullier, *Le système bancaire français*, 1967 / Joseph Lajugie, *Les systèmes économiques*, 1957 / Marchal, *Monnaie et crédit* / Jean Fourastié, *Le grand espoir du XXe siècle*, 1952 / Stanislas Wellisz, *Initiation aux économies socialistes*, 1969 / Thomas Suavet, *La vie économique de l'entreprise*, 1969 / Bernard Caze, *La vie économique*, 1965 / John Maynard Keynes, *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*, 1936 / Denis Lambert, *Terminologie économique et monétaire*, 1970...) on en trouve d'autres traitant de manière comparée et plus critique capitalisme et soviétisme (Jean-Marie Albertini, *Capitalismes et socialismes à l'épreuve*, 1970 / Marie Lavigne, *Les économies socialistes soviétiques et européennes*, 1970 / Jacques Lavrillère (alias Robert Fossaert) *L'industrie des banquiers*, 1966).

Des sciences humaines et sociales qui s'ouvrent sur le monde À une échelle plus large, la critique du modèle de développement économique occidental passe par une ouverture géographique du champ de réflexion, dépassant une vision européo-centrée du monde. Dans un contexte marqué par l'effritement presque consommé des empires coloniaux, l'émergence d'un Tiers-Monde est représentée également par ses aspects économiques et géographiques, que ce soit à travers l'aide aux pays développés et leur autonomie potentielle (François Luchaire, *L'aide aux pays sous-développés*, 1966 / Albert Meister, *L'Afrique peut-elle partir ?*, 1966 / René Dumont, *L'Afrique noire est mal partie*, 1962 / Pierre Jalée, *Le pillage du Tiers-Monde*, 1965 / Fernando Henrique Cardoso, *Sociologie du développement en Amérique latine*, 1967), ou d'études à caractère anthropologique et ethnographique comme celles de Lévy-Strauss (*Anthropologie structurale*, 1949 / *Race et histoire*, 1952 / *Anthropologie structurale*, 1958 / *La pensée sauvage*, 1962).

Plus largement, une critique plus globale et holistique de la société démocratique et capitaliste occidentale se retrouve dans des écrits d'origines et d'époques diverses, allant du classique Tocqueville (Philippe Bauchard, *Les technocrates et le pouvoir*, 1966 / De la démocratie en Amérique, 1840) à des ouvrages des années 160-1970 (Thomas Burton Bottomore, *Critique de la société*, 1967 / Crozier Michel, *La société bloquée* 1970). Parmi eux, plusieurs sont aujourd'hui passés au pilon, ou relégués aux archives, attendant qu'un lecteur y reconnaisse un certain degré d'actualité (Alvin Toffler, *Le Choc du Futur*, 1970).

L'émergence de nouvelles technologies applicables à l'architecture Fait notable, l'arrivée d'une douzaine d'ouvrages dédiés à la programmation informatique, encore balbutiante à l'époque, et particulièrement dans le domaine de l'architecture, marque les premières acquisitions, et pourrait être considérée comme les indices de la genèse d'un champ d'études qui se concrétisera à Nancy par la création du MAP-CRAI (*Centre de recherche en architecture et ingénierie*), laboratoire fondé en 1987, spécialisé aujourd'hui dans les applications des technologies numériques pour l'architecture. Plusieurs d'entre eux sont des ouvrages généraux sur le maniement de ces outils et des langages qui leurs sont associés (Daniel McCracken, *Computer usage comp. - Programmation de programme IBM 360*, 1965 / Michel Dreyfus, *Fortran IV*, 1970 / Louis Nolin, *Formalisation des notions de machine et de programme*, 1969 / Peter Wagner, *Programming Language Information*, 1968). D'autres, à la croisée de l'informatique, de l'architecture et de construction, s'intéressent aux possibilités d'applications de ces outils dans le processus de conception architectural et urbain (Nicholas Negroponte, *The Architecture Machine*, 1970 / Jay Wright Forrester, *Urban Dynamics*, 1969), ou encore le calcul des structures (Wang Ping-Chun, *Calcul des structures*, 1966 / Daniel McCracken, *Programmation des calculatrices numériques*, 1957).

L'urbanisme, nouveau champ de réflexion et d'enseignement Alors qu'il était presque inexistant - seul deux ouvrages dans le fonds ancien peuvent y être rattachés (un livre publié par la société de construction néerlandaise Hengelo, concepteur d'une cité jardin, ainsi que les actes du *Congrès international de l'urbanisme aux colonies et dans les pays de latitude intertropicale* de 1931 ? dirigé par Lyautey)¹⁴, le fonds d'ouvrages en urbanisme voit sa proportion presque décuplée au sein des premiers acquisitions d'UPA 17, avec 96 entrées qui rassemblent en vérité 124 ouvrages.

On peut identifier des ouvrages de référence parfois très généralistes – les architectes découvrirait-ils à ce moment en quoi consiste cette discipline ? - comme des *Que-sais-je ?*, par le fait qu'ils sont achetés en triple (Gaston Bardet, *L'urbanisme*, 1945 / Pierre George, *Précis de géographie urbaine*, 1961 / Sylvain Laboureur, *Pleins phares sur les autoroutes*, 1968 / Robert Auzelle, *Technique de l'urbanisme*, 1970) voire quadruple exemplaires (Françoise Choay, *L'urbanisme*, 1965).

De la mémoire de certains étudiants, d'autres ouvrages comme le rapport du britannique Colin D. Buchanan (*L'automobile dans la ville*, 1963) ou encore le *Townscape* de Gordon Cullen (1961), occupaient également une place majeure dans le panorama de cette discipline. D'une manière générale, les thèmes les plus récurrents sont associés à la question des théories modernes d'aménagement urbain, notamment les villes nouvelles, ou la place de l'automobile et des infrastructures routières dans la ville et le grand paysage (Pierre Merlin, *Les villes nouvelles*, 1969).

Quant aux auteurs représentés, au-delà des « grands » chefs de file - on retrouve par exemple dans cette section deux ouvrages de Le Corbusier (*L'urbanisme des trois établissements humains*, 1945 / *Manière de penser l'urbanisme*, 1946) – sont également présent des penseurs alternatifs ou critique de cette modernité dont pointe alors les limites, tant en Europe (Gaston Bardet, *op. cit.*) qu'en Amérique du nord (Bernard Rudofsky, *Streets for people a primer for American*, 1969 / Jane Jacobs, *Tot und Leben des Grosser amerikanischer Städte*, 1961 / Scott Greer, *Urban renewal and american cities*, 1965).

¹⁴ Cette proportion est comparable à celle qu'obtient Frank Storne dans son analyse du fonds ancien de l'École régionale d'architecture de Strasbourg (cf. Frank Storne, *La bibliothèque (1921-1968)*, in *Des Beaux-Arts à l'Université. Enseigner l'architecture à Strasbourg*, Volume 1, dir. Anne-Marie Châtelet et Frank Storne, ENSA Strasbourg, 2013)

On trouve également des ouvrages visant à consolider une culture d'histoire urbaine (Pierre Lavedan, *Histoire l'urbanisme*, 3 t., 1926 / Carlo Argan Giulio, *The Renaissance city*, 1969) ou éclairer par des exemples plus précis les spécificités de grandes agglomérations (Peter Hall, *Les Villes mondiales*, 1966 / Mayer et Richard Wade, *Chicago, growth of a metropolis*, 1969 / Carlo Aymonino, *La città di Padova*, 1970 / Giancarlo De Carlo, *Urbino*, 1966).

Cas spécifiques : les fonds dédiés à la théorie, à l'histoire et l'analyse architecturale Si l'on s'intéresse plus spécifiquement au domaine de l'architecture, une analyse comparative des deux fonds permet de dégager une certaine évolution dans la continuité des grandes tendances précédemment énoncées. Outre le fait que la proportion du fonds « architecture » soit passé de près de la moitié (48 % dans le fonds ancien), à à peine plus d'un plus d'un quart (27,2 % dans l'échantillon de l'UPA 17) on note de manière générale une ouverture des références culturelles et géographiques, ainsi qu'une actualisation globale des références comptant parmi les premières acquisitions de l'UPA 17. Les tableaux à double entrée ci-dessous permettent de dégager les grandes lignes de cette tendance.

Une ouverture historique et culturelle qui fait écho à l'évolution d'ensemble Sur le plan des aspects géographiques et/ou culturels des sujets ou exemples traités dans les fonds considérés, la « section architecture » du fonds ancien présentait une très forte homogénéité : l'essentiel des ouvrages traitant d'architecture s'intéressait à des exemples occidentaux (93 ouvrages sur 95, soit 97,8%), et en premier lieu européens (86 ouvrages sur 95, soit 90,5%). Cette proportion chute de manière significative dans l'échantillon de l'UPA 17 (164 ouvrages sur 199, pour l'occident soit 82,4 %), en particulier en ce qui concerne l'Europe (104 ouvrages pour 52,3 %, ce qui est près de moitié moins qu'auparavant), principalement au profit du Nouveau Monde (54 ouvrages soit 27,1 % du fonds). La représentation de nouveaux continents et de nouvelles culture reste anecdotique, mais bien plus variée que dans le fonds ancien.

Un constat analogue peut être identifié au regard des périodes historiques considérées : alors que fonds ancien témoigne d'un intérêt tout particulier pour l'architecture de la Renaissance et des Lumières (37 ouvrages représentant près de 40 % du fonds en architecture), ainsi que le 19^e siècle (6 ouvrages soit près de 17%), la période chronologique dominante dans les premières acquisition de l'UPA 17 est le 20^e siècle qui concentre plus de la moitié des références (104 ouvrages pour 52,3%).

Derrière ces chiffres, se cache une évolution notable des sujets et des références architecturales. Alors que le fonds des Beaux-Arts s'intéressait en partie à des édifices historiques prestigieux (Nicolas Balanos, *Les monuments de l'Acropole*, 1938 / Charles Picard, *L'Acropole*, 1932 / Alphonse de Gisors, *Le palais du Luxembourg*, 1847 / Paul Letarouilly, *Édifices de Rome moderne ou Recueil des palais, maisons, églises, couvents, et autres monuments remarquables de la ville de Rome*, 1857), ou encore aux habitations de l'ancienne noblesse et de la grande bourgeoisie, Auguste-Alexandre Guillaumot, *Château de Marly-le-Roi*, 1865 / Paul Jarry, *Les anciens châteaux de France*, 1920 / Henry Soulange-Bodin, *Les anciens châteaux de France* / Rodolphe Pfnor, *Monographie du palais de Fontainebleau*, 1873 / Frédéric Contet, *Les vieux hôtels de Paris*, 1908 / Jules Félix Vacquier, *Les vieux hôtels de Paris*, 1919), bien moins nombreux sont ceux qui s'intéressent à l'architecture plus « ordinaire » (*Constructions modernes et économiques*, 18??, L. Sezille, *Villas et petites maisons au XX^e siècle*, 1907 / Charles Lucas, *Les habitations à bon marché en France et à l'étranger*, 1913, Gaston Tréant-Mathé, *Nouvelles habitations à bon marché en France*, 1930). La forme traditionnelle de nombreux ouvrages présentant les cours de professeurs des Beaux-Arts, de l'école polytechnique ou des Ponts et Chaussées (ceux de Blondel, de Durand, d'Umbdenstock) se rapproche du manuel, affirmant le

Fonds ancien : Théorie et histoire de l'architecture (dont traités, études typologiques)																	
		Antiquité et préhistoire		Moyen-Âge		Renaissance et Lumières		19e siècle		20e siècle		Général / non significiant		Total		Total général	
		titres	% du fonds	titres	% du fonds	titres	% du fonds	titres	% du fonds	titres	% du fonds	titres	% du fonds	titres	% du fonds	titres	% du fonds
Afrique	Afrique (général)													0	0,00 %	2	2,11 %
	Afrique -- Maghreb et Afrique du Nord	2	2,11 %											2	2,11 %		
Amérique précolombienne														0	0,00 %		0,00 %
Asie	Asie (général)													0	0,00 %	0	0,00 %
	Asie -- Proche et Moyen-Orient													0	0,00 %		
	Asie -- Extrême-Orient								0	0,00 %				0	0,00 %		
Occident	Occident (général)								4	4,21 %				4	4,21 %	93	97,89 %
	Occident -- Europe / Russie	3	3,16 %	8	8,42 %	37	38,95 %	16	16,84 %	16	16,84 %	6	6,32 %	86	90,53 %		
	Occident -- Amérique							2	2,11 %			1	1,05 %	3	3,16 %		
Océanie																0	0,00 %
Général / non significiant																0	0,00 %
Total		5	5,26 %	8	8,42 %	37	38,95 %	18	18,95 %	20	21,05 %	7	7,37 %	95	100,00 %	95	100,00 %

Fonds UPA 17 : Théorie et histoire de l'architecture (dont traités, études typologiques)																		
		Antiquité et préhistoire		Moyen-Âge		Renaissance et Lumières		19e siècle		20e siècle		Général / non significiant		Total		Total général		
		titres	% du fonds	titres	% du fonds	titres	% du fonds	titres	% du fonds	titres	% du fonds	titres	% du fonds	titres	% du fonds	titres	% du fonds	
Afrique	Afrique (général)												0,00 %	0	0,00 %	4	2,00 %	
	Afrique -- Maghreb et Afrique du Nord	1	0,50 %							1	0,50 %	2	1,00 %	4	2,00 %			
Amérique précolombienne		1	0,50 %	2	1,00 %									3	1,50 %		0,00 %	
Asie	Asie (général)				0,00 %								1	0,50 %	1	0,50 %	13	6,50 %
	Asie -- Proche et Moyen-Orient			1	0,50 %	1	0,50 %							2	1,00 %			
	Asie -- Extrême-Orient			3	1,50 %					3	1,50 %	4	2,00 %	10	5,00 %			
Occident	Occident (général)	1	0,50 %	3	1,50 %	1	0,50 %							54	27,00 %	165	82,50 %	
	Occident -- Europe / Russie	6	3,00 %	20	10,00 %	15	7,50 %	8	4,00 %	46	23,00 %	10	5,00 %	105	52,50 %			
	Occident -- Amérique							1	0,50 %	5	2,50 %			6	3,00 %			
Océanie													0,00 %	0	0,00 %	0	0,00 %	
Général / non significiant										6	3,00 %	9	4,50 %	15	7,50 %	15	7,50 %	
Total		9	4,50 %	29	14,50 %	17	8,50 %	9	4,50 %	105	52,50 %	31	15,50 %	200	100,00 %	200	100,00 %	

Analyse de la composition du fonds « Architecture » dans le fonds ancien et l'échantillon des premières acquisitions de l'UPA 17

caractère artisanal et transmissif d'un enseignement dispensé par les professeurs, les chefs d'ateliers et leur filiation, ce qu'un ouvrage comme *Les architectes élèves de l'école des Beaux-Arts* (Edmond Delaire, François Roux, David de Penanrun, 1895) met par ailleurs en exergue.

Des références Beaux-Arts qui évoluent vers celles de la modernité... La tendance évolue quelque peu en ce qui concerne le fonds de l'UPA 17 : l'arrivée des figures « modernes » de la scène architecturale au sein du fonds théorique est palpable. Alors que seul un exemplaire du *Vers une architecture* (Le Corbusier, 1923) est présent dans le fonds ancien, on note pour cet architecte 12 titres représentant 23 ouvrages¹⁵. La présence d'écrits de l'ancien élève de l'école André Lurçat (*Formes, composition et lois d'harmonie*, 4 t., 1953), de Pier Luigi Nervi (*Aesthetics and technology in building*, 1965), de Richard Neutra (*Survival through design*, 1954), de Lissizky (*Russland : Architektur für eine Weltrevolution* 1930), de Franck Lloyd Wright (*Mon autobiographie*, 1943) ou encore d'un architecte Fernand Pouillon (*Mémoires d'un architecte*, 1968) alors controversé par l'orthodoxie de la profession comme des théoriciens modernistes. Le groupe de ces derniers n'est du moins pas en reste, avec Sigfried Giedion (*Espace, temps, architecture*, 1941 / *L'Eternel présent – La naissance de l'architecture*, 1942 / *A Decade of New Architecture*, 1962 / *Architecture and the phenomena of transition*, 1971), Nikolaus Pevsner (*Pioneers of modern design*, 1936 / *Génie de l'architecture européenne*, 1942 / *Les sources de l'architecture moderne et du design*, 1968), Reyner Banham (*Le Brutalisme en architecture*, 1966) ou encore Bruno Zévi (*Architecture as space : how to look at architecture*, 1948).

La multi-nationalité de ces penseurs de premier plan, le choix de recueils ou de collections thématiques dédiées à des pays et des époques spécifiques (celles éditées par l'Office du livre par exemple, ou encore la série des *News directions in ...[pays] Architecture* édités chez George Braziller) illustrent concrètement cette tendance à l'ouverture internationale signalée par les chiffres.

...tout en renforçant certaines données du fonds ancien. Néanmoins, il est tout aussi important de noter que sur ce fonds spécifique, l'évolution tend plus vers un enrichissement qu'un renouvellement radical ou extrémiste des références architecturales théoriques et historiques. Pourraient en témoigner en premier lieu les deux premiers numéros entrés à l'inventaire correspondant à l'achat en quatre exemplaires de l'Histoire de l'architecture d'Auguste Choisy (1899), qui, s'il n'est pas directement affilié aux Beaux-Arts puisque issu de l'École polytechnique et du corps des Ponts-et-Chaussée, travaillera à la formation des architectes pensionnaires de la villa Médicis. Des écrits académiques de professeurs illustres des Beaux-Arts, jusque-là absents du fonds ancien, doivent être mentionnés (Julien Guadet, *Éléments et théorie de l'architecture*, 4 t., 1894 / Albert Laprade, *Les architectes*, 1957 / André Gutton, *Conversations sur l'architecture*, 1956-1962).

L'achat d'ouvrages d'histoire architecturale se référant à des périodes prisées par l'enseignement des Beaux-Arts (Louis Hauteceur, *Histoire de l'architecture classique en France*, 1957) François Gebelin, (*Les Châteaux de France*, 1962), Pierre Gascar (*Chambord*, 1962) ou au contraire moins représentées comme l'était le Moyen-Âge (Raymond Oursel, *Univers roman*, 1966 / Marie-Anselme Dimier, *L'art cistercien*, 1962 / Erwin Panofsky *Architecture gothique et pensée scolastique*, 1951 / François Enaud, *Les châteaux forts en France*, 1958 / Paul Frankl, *Gothic architecture*, 1963, Marcel Aubert, *Le gothique à son apogée*, 1964...) participe de cette consolidation du fonds existant.

¹⁵ Le Corbusier, *Vers une architecture*, 1923 *Urbanisme*, 1924 / *L'art décoratif d'aujourd'hui*, 1925 / *Précisions sur un état présent de l'architecture et de l'urbanisme*, 1930 / *La charte d'Athènes*, 1933 / *Sur les 4 routes*, 1941 / *La maison des hommes*, 1942 / *Le Modulor*, 1948 / *Une petite maison*, 1954 / *Modulor 2*, 1955 / *Mise au point*, 1966 / *Les maternelles vous parlent*, 1968

L'entrée de reproductions de textes et d'ouvrages à caractère historique (Vitruve *Les dix livres d'architecture* de Vitruve, dans les versions de Leone Battista Alberti (15^e s.) ou de Claude Perrault (16^e s.) / Guarino Guarini, *Architettura civile*, 1737) semblent affirmer une certaine continuité dans le choix ou l'identification de références immuables, indépendante de la philosophie des Beaux-Arts.

La timide émergence de l'architecture vernaculaire Alors que ce qu'il nous reste du fonds ancien ne nous laisse que l'ouvrage de Jean et Joseph Soupre (*Maisons du Pays Basque*, 1928) comme trace d'un intérêt pour une architecture vernaculaire ou régionale non académique, on compte parmi les acquisitions de l'UPA 17, un nombre – certes limité – de titres qui témoigneraient en ce sens. En commençant par l'ouvrage de Bernard Rudofsky (*Architecture without architects*, 1964), des études de cas spécifiques (Giovanni Cecchini et Enzo Carli, *San Gimignano*, 1962) mais aussi d'autres qui s'intéressent aux architectures traditionnelles d'Afrique du Nord (Rom Landau, *The kasbas of Southern Morocco*, 1969 / Manuelle Roche, *Le M'Zab*, 1970), et celui d'Hassan Fathy (*Construire avec le peuple*, 1970) dont la philosophie faisait sans doute étroitement écho à la vague de Mai 68.

Le cas des monographies d'architectes Les monographies d'architectes sont une forme d'ouvrages presque absente du fonds des Beaux-Arts, qui ne nous lègue dans cette catégorie que deux ouvrages, l'un sur Pierre Bossan¹⁶, l'autre sur Viollet-le-Duc, qui était par ailleurs l'architecte le plus représenté par ses écrits au sein du fonds d'architecture (alors qu'il est à

UPA 17 :			
Liste des architectes représentés par des ouvrages monographiques			
Architecte	Période	Pays d'origine	titres
Le Corbusier	20e siècle	CH	14
Neutra Richard	20e siècle	AT	5
Palladio Andrea	Renaissance, Baroque et Lumières	IT	5
Mies van der Rohe Ludwig	20e siècle	DE	4
Wright Frank Lloyd	20e siècle	US	4
Gropius Walter	20e siècle	DE	3
Aalto Alvar	20e siècle	FI	3
Johnson Philip	20e siècle	US	3
Niemeyer Oscar	20e siècle	BR	2
Gaudí Antoní	19e siècle	ES	2
Boullée Louis-Étienne	Renaissance, Baroque et Lumières	FR	2
Michel-Ange	Renaissance, Baroque et Lumières	IT	2
Wagner Otto	19e siècle	AT	1
Horta Victor	19e siècle	BE	1
Jacobsen Arne	20e siècle	DA	1
Mendelsohn Eric	20e siècle	DE	1
Breuer Marcel	20e siècle	DE	1
Scharoun Hans	20e siècle	DE	1
Saarinen Eero	20e siècle	FI	1
De l'Orme Philibert	Renaissance, Baroque et Lumières	FR	1
Hardouin-Mansart Jules	Renaissance, Baroque et Lumières	FR	1
Garnier Tony	20e siècle	FR	1
Candilis, Josic, Woods	20e siècle	FR	1
Prouvé Jean	20e siècle	FR	1
Voysey Charles F. A.	19e siècle	GB	1
Borromini Francesco	Renaissance, Baroque et Lumières	IT	1
Nervi Pier Luigi	20e siècle	IT	1
Michelucci Giovanni	20e siècle	IT	1
Tange Kenzo	20e siècle	JP	1
Rietveld Gerrit	20e siècle	NE	1
Sullivan Louis	20e siècle	US	1
Ellwood Craig	20e siècle	US	1
Fuller Richard Buckminster	20e siècle	US	1
Villanueva Carlos Raul	20e siècle	VE	1
Total			71

¹⁶ Originaire de Lyon, il se forme à l'atelier Labrousse, devient Grand Prix de Rome en 1850. De tendance historiciste, il sera l'auteur de la restauration et de la construction de nombreuses églises et complexes religieux dans les villes françaises, et fondera une école d'art religieux à Valence (cf. Pierre Bossan, Wikipédia, en ligne sur https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Bossan, page consultée le 03/07/2019)

l'origine, rappelons-le, d'une école de pensée construite en opposition à l'esprit de l'École des Beaux-Arts sous le règne de Napoléon III).

Les premières acquisitions effectuées au sein de l'UPA 17 dénotent un certain intérêt accordé pour ce type d'ouvrages, puisqu'on le retrouve à travers 71 entrées, ce qui ne représente cependant que 7,1 % de l'ensemble des acquisitions, soit moitié moins que les 16 % actuels. Celles-ci témoignent là encore d'une ouverture géographique et culturelle : la langue des ouvrages, qui semblait constituer une barrière avant la réforme, n'est plus un obstacle, puisque 46 de ces entrées sont en langue étrangère (soit 64,7%).

Pays	Architectes	% architectes	Ouvrages	% ouvrages
Belgique	1	2,94 %	1	1,41 %
Danemark	1	2,94 %	1	1,41 %
Royaume-Uni	1	2,94 %	1	1,41 %
Japon	1	2,94 %	1	1,41 %
Pays-Bas	1	2,94 %	1	1,41 %
Venezuela	1	2,94 %	1	1,41 %
Brésil	1	2,94 %	2	2,82 %
Espagne	1	2,94 %	2	2,82 %
Finlande	2	5,88 %	4	5,63 %
Autriche	2	5,88 %	6	8,45 %
France	6	17,65 %	7	9,86 %
Allemagne	5	14,71 %	10	14,08 %
Italie	5	14,71 %	10	14,08 %
États-Unis	5	14,71 %	10	14,08 %
Suisse	1	2,94 %	14	19,72 %
Total	34	100,00 %	71	100,00 %

Période	Nombre	%
Renaissance, Baroque et Lumière	24	33,80 %
19 ^e siècle	9	12,68 %
20 ^e siècle	38	53,52 %
Total	71	100,00 %

15 nationalités y sont par ailleurs représentées. Parmi elles dominent largement l'Europe et les États Unis, qui totalisent 32 des 34 architectes présents. En particulier, si l'on considère les patries d'adoption et de travail principales des architectes, c'est aux États-Unis avec les nombreux allemands et autrichiens émigrés (Gropius, Neutra, Mies van der Rohe, Mendelsohn et Breuer), que revient la première place, avec 10 architectes sur 34 et 24 ouvrages sur 71. La France avec 7 architectes et 20 ouvrages, - en comptant Le Corbusier, suis d'origine, qui fait l'objet à lui seul de 14 monographies - arrive en deuxième dans les pays représentés.

Fait intéressant, qui corrobore le constat d'une consolidation du fonds d'architecture plutôt que d'une rupture, si plus de la moitié de ces architectes s'inscrivent dans le 20^e siècle (53,52%), la Renaissance, la période baroque et les Lumières rassemblent sur le plan chronologique un tiers de cet illustre cortège, tandis que le 19^e siècle ne représente que 12,68 %.

Plutôt qu'une conclusion : un point d'étape

Un double mouvement de consolidation et d'ouverture Alors que l'image que renvoie Mai 68 à l'esprit de nos contemporains relève en apparence d'un certain caractère révolutionnaire voir iconoclaste, le constat que permet de porter en premier lieu cette brève analyse est double. D'une part, la comparaison permet de constater une certaine homogénéité du fonds ancien hérité des Beaux-Arts, tant du point de vue de l'origine culturelle des références – la France, l'Italie, et presque exclusivement l'Europe. Cette homogénéité s'exprime également à travers les époques étudiées, les références pointant essentiellement sur les Temps Modernes, période dans laquelle se relie la genèse du système des Beaux-Arts, à travers la constitution de l'Académie Royale, et le 19^e siècle, durant lequel triomphera le modèle de l'Académisme avec son système d'ateliers, de filiation, de prix et de récompenses, de théories liées à la conception. Conformité donc à la première image que véhicule l'École des Beaux-Arts, pétrie de culture classique et historiciste, d'ordres et de proportions, formant des esthètes rompus aux canons de la Beauté. Image à nuancer cependant comme nous l'avons évoqué, par le témoignage qu'apporte le fonds ancien pour l'intérêt à la matière, à la construction, même si ces concepts ne sont pas nécessairement entendus comme le faisaient les Modernistes.

C'est sur cette base que nous pouvons parler d'une consolidation : l'art et l'architecture classique ne disparaissent pas du paysage des nouvelles acquisitions, les grandes figures des professeurs des Beaux-Arts n'y sont pas mis au ban, des auteurs plus anciens, progressistes si on les compare à la philosophie des Beaux-Arts, mais tout de même assez conservateurs au regard du Mouvement Moderne sont présents. Mieux, l'on s'attachera à combler les lacunes, renforcer par exemple le fonds sur le Moyen-Âge ou l'Antiquité, rassembler les grands traités vitruviens au cœur de la pensée classique.

Mais s'esquisse également un mouvement d'ouverture dépassant largement cette volonté de consolidation. Ouverture disciplinaire en premier lieu, avec l'arrivée massive d'autres domaines de connaissances qui constituent la première catégorie du fonds en terme de proportion. Ce constat corrobore les évolutions de l'enseignement post 68, cherchant à s'ouvrir largement aux autres disciplines universitaires et à s'appropriier des méthodes de connaissance et d'analyse de la société contemporaine et de ses besoins pour nourrir le travail de l'architecte. Ouverture culturelle et géographique d'autre part, notamment en terme de fonds d'architecture *stricto sensu*, qui si elle dépasse encore peu le cadre de la culture occidentale en 1971, se tourne vers des références nombreuses outre-atlantique, plus ponctuelles sur les autres continents.

Des pistes de réflexion à explorer Nous avons déjà souligné les limites intrinsèques à un travail mené sans jouir d'un accès direct aux fonds considérés. Sans nous appesantir sur ce point, nous rappellerons que cette recherche gagnera dans le futur à étudier les références livres en main, ce qui permettra, notamment par le relevé systématique des estampilles de dessiner plus précisément les origines et le voyage de certains ouvrages présents dans l'inventaire actuellement disponible.

Le manque d'information lié à la composition globale de la bibliothèque de l'école des Beaux-Arts constitue un premier facteur d'imprécision : il est en effet probable, bien que très incertain, que des ouvrages issus d'autres disciplines, comme la philosophie et l'esthétique ou la sociologie y étaient en partie présents, mais que n'ayant pas été concédés à l'UPA 17, ils aient fait l'objet de rachats qui expliqueraient en partie leur si forte proportion dans l'échantillon étudié.

Une autre limite apparue au fur et à mesure de l'analyse réside dans le choix restreint de cet échantillon des 1000 premières acquisitions de l'UPA 17, survenues assez précocement dans l'histoire de l'école – ses deux premières années. À cette période en effet, ne sont pas encore présent, car encore non publiés, de nombreuses références qui guideront l'élaboration de l'enseignement de l'école, notamment les travaux de Philippe Boudon autour de l'architecturologie, et de ses disciples comme Françoise Schatz, ou encore ceux du CEMPA. Dans l'urbanisme particulièrement, l'inexistence des références des années 1970 qui marquent encore les enseignements d'initiation à cette discipline (Panerai, Depaule, Castex...) ne permet pas de dater leur incorporation et leur émergence dans le paysage pédagogique.

Enfin, s'il arrivait que des études comparatives similaires soient menées, nous pourrions comparer la composition des fonds de plusieurs UPA au lendemain de leur création, et confirmer ou infirmer nos résultats en identifiant des dynamiques globales ou au contraire locales, liées à une politique pédagogique particulière aux établissements concernés.

*Florian Descamps
avec un grand merci à Isabelle Bradel pour ses conseils et ses connaissances liées à l'histoire des fonds de l'ENSA de Nancy,
et Marie-Claude Crautz, dont le travail patient sur le cahier d'inventaire a grandement contribué à la préparation de cette analyse.*